

# Le barnum de Gombrowicz

## THÉÂTRE

### GOMBROWICZ SHOW de Sophie Perez et Xavier Boussiron

Théâtre national de Chaillot, salle Gémier, à Paris, jusqu'au 6 décembre, 01.53.65.30.00, [www.theatre-chaillot.com](http://www.theatre-chaillot.com)

**Sophie Perez et Xavier Boussiron rendent un hommage burlesque au grand écrivain polonais.**

« Gombrowicz Show ». Tout est dans le titre. Sophie Perez et Xavier Boussiron n'ont peur de rien. S'attaquer à un monument de la littérature polonaise du XX<sup>e</sup> siècle, écrivain profond et profus, pour en faire un spectacle délirant, entre cirque et cabaret, il faut être sûr de son art (et de sa passion). Mais après tout, ce pourfendeur des conventions et de la forme, chantre de l'immaturité, s'est lui-même essayé à tous les genres littéraires pour mieux les détourner. Et son théâtre fait appel aux masques, au grotesque – jusqu'à exploiter le genre désuet de « l'opérette », nom de sa dernière pièce.

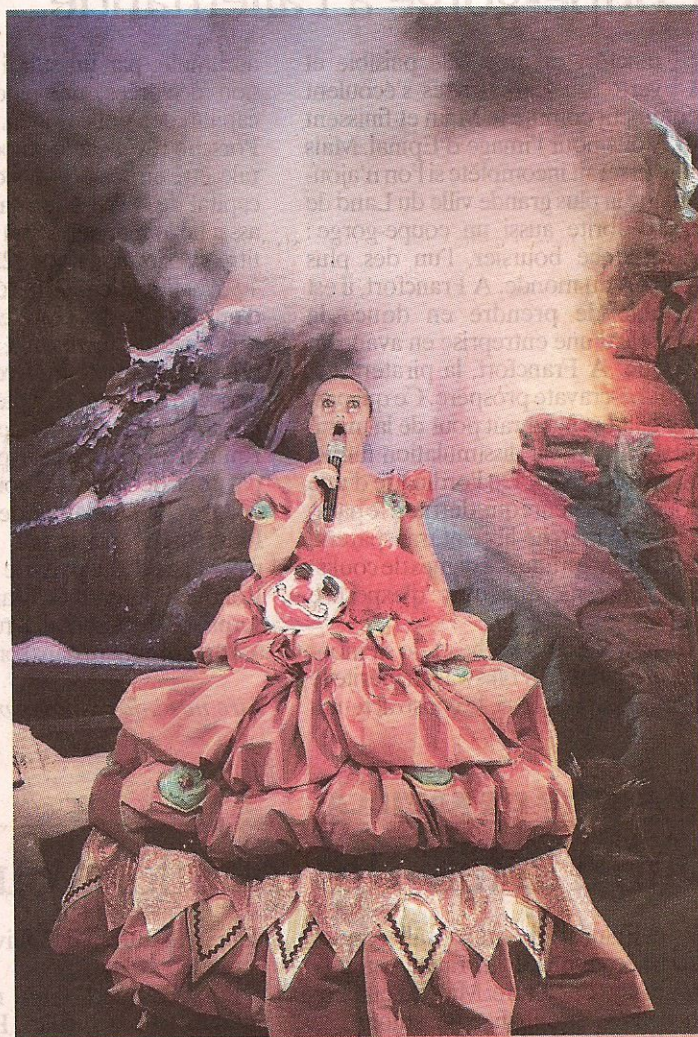
Le « Gombrowicz Show » est un genre de barnum théâtral et musical. L'écrivain mort en 1969 ne croyait pas au caractère sacré des textes, remettant la responsabilité de la transmission au metteur en

scène. Avec le duo Perez-Boussiron et sa troupe infernale, il est servi. Le fil invisible qui lie le spectacle est « Les Envoûtés », roman-feuilleton gothique qui met en scène entre autres un seigneur fou dans son château fantastique, une belle héroïne de conte et une serviette fantôme. Le décor est à l'avenant : au centre de la scène s'élève une colline des Carpates, à gauche une mini-salle de réception, dominée par un immense oiseau empaillé ou endormi.

### Gags grinçants

« Showmen » et « showgirls » courent, crient, chantent (en français, au polonais), changent de masque toutes les cinq secondes – tour à tour rois, princesses, valets ou clowns. La musique tonne. Tombent la neige et la brume. Le show ne tiendrait pas la route s'il n'était pas émaillé de trouvailles, de gags grinçants, et interprété par six acteurs hors pair, qui jouent à fond la carte de l'absurde. Sans oublier l'essentiel : à chaque fois que Gombrowicz « entre en scène », dit ou lu par un des comédiens, on est happé par sa prose singulière. A la fin du show, un comédien dans la pénombre, narre le récit de ses derniers jours. Les masques sont rangés, le tintamarre fait place au recueillement. Le show se meurt comme un héros étranglé. Du grand spectacle.

PHILIPPE CHEVILLEY



Des acteurs hors pair, qui jouent à fond la carte de l'absurde.

Laurent Fréquet